

MISE AU POINT

Dans notre précédente édition N° 80 à la page 16 nous avons publié le début seulement du discours prononcé à la Session de Moscou en juin dernier par M. L. I. Brejnev, Président du Présidium du Soviet Suprême de

l'U. R. S. S. Pur une très regrettable méprise, toute la seconde partie de cette allocution a fait défaut, ce dont nous nous excusons sincèrement. Afin de mettre les choses au point, nous publions ce discours en son entier ci-dessous. (Réd.)

Session de Moscou

Allocution de M. L. I. Brejnev

Président du Présidium du Soviet suprême de l'U. R. S. S.

Mesdames et Messieurs,
Camarades,

Au nom du Présidium du Soviet suprême de l'Union des Républiques Socialistes Soviétiques, je salue cordialement les membres du Comité International Olympique, les représentants des Comités d'organisation des Jeux Olympiques de 1964 à Tokyo et à Innsbruck, ainsi crue tous les invités étrangers et soviétiques assistant à l'ouverture de la 59^e Session du Comité International Olympique.

L'opinion soviétique considère que l'ouverture de la présente session à Moscou, capitale de l'Union soviétique, est la reconnaissance d'une certaine contribution des sportifs de notre pays et de leurs organisations au mouvement international olympique. C'est très agréable.

Un des buts essentiels du mouvement olympique c'est d'aider à développer de belles qualités physiques et morales chez les hommes.

L'étendard du régime social sous lequel vivent et travaillent des millions de Soviétiques, accomplissant quotidiennement des exploits remarquables dans tous les domaines de la vie, porte des mots simples mais empreints de grandes idées d'humanisme et de l'amour de l'homme: « Tout pour l'homme, pour le bien de l'homme ».

C'est pour l'homme, pour son bien que nous construisons sur un territoire immense du pays de nouvelles villes, des entreprises industrielles, des puissantes centrales électriques, que nous Creusons des canaux, mettons en culture de nouvelles surfaces énormes de terres utiles pour l'agriculture.

C'est pour l'homme, pour son bien que les conditions de travail et de vie s'améliorent chez nous sans cesse, que l'instruction et la culture se développent. La science, la culture et la technique soviétiques s'épanouissent impétueusement, la vie des Soviétiques devient chaque jour plus belle, plus heureuse.

L'Etat soviétique s'est chargé du souci de protéger et d'améliorer constamment la santé de toute la population du pays. Le peuple soviétique, comptant 220 millions d'âmes est en train de construire en U. R. S. S. un nouveau régime social, dont l'une des tâches essentielles est le développement harmonieux des forces physiques et spirituelles des citoyens. Nous estimons que l'encouragement maximum de toutes les formes du sport de masses et de culture physique est un moyen

important pour atteindre ce but. L'éducation physique de la jeune génération et de tous les citoyens, le développement de la culture physique et du sport sont en U.R.S.S. une œuvre vraiment nationale à laquelle l'Etat et les organisations sociales accordent constamment une énorme importance.

C'est pourquoi l'idée du mouvement olympique de contribuer au développement de belles qualités physiques chez l'homme non seulement nous est proche et compréhensible mais trouve aussi, dans les conditions de la société soviétique, une bonne application pratique.

La « Charte olympique » adoptée par le Comité International Olympique exprime le désir des sportifs du monde entier de contribuer à instaurer la confiance et la bonne volonté entre les peuples, à créer un monde nouveau plus tranquille. Ces nobles idées sont particulièrement chères aux sportifs et à tous les citoyens de notre pays.

Une paix solide, une égalité entière, la compréhension et la confiance entre tous les Etats, quel que soit leur régime social, telle est l'orientation générale de notre politique étrangère répondant aux profondes convictions de tous les Soviétiques. C'est pourquoi l'appel au renforcement de la paix et de la coopération internationale lancé par le Comité International Olympique de même que son travail en matière d'organisation de ces grandes rencontres amicales des sportifs de tous les continents que sont les Jeux Olympiques trouvent une sympathie et un soutien des plus vifs en Union soviétique. « Les Jeux Olympiques, souligne le chef du gouvernement soviétique Nikita Khrouchtchev, sont une bonne tradition du mouvement sportif international. Le feu olympique allume dans les coeurs des hommes l'esprit de camaraderie, invite à la compétition loyale, contribue à consolider la paix et la compréhension réciproque. »

Permettez-moi donc de souhaiter au Comité International Olympique et à tous ses membres de nouveaux et grands succès dans la noble entreprise d'application des idées olympiques, dans l'organisation des Jeux Olympiques, clans leur transformation en fêtes authentiquement de masses, libres de toute discrimination, en fêtes de l'amitié de la jeunesse, joyeuse de vivre et attachée à la paix dans le monde entier.

J'ai l'honneur de déclarer ouverte la 59^e Session du Comité International Olympique.